

nue célèbre, il demande à Mao d'aller au front et lui promet de sauver 75 pour cent de ses blessés si on lui en donne les moyens. Les conditions médicales en Chine sont si primitives qu'il se sent désarmé. Pendant 18 mois il crée des hôpitaux, forme des infirmiers et des médecins, écrit des manuels d'instruction, répand la pratique de la transfusion sanguine, opère dans des conditions de fortune, partout et n'importe où; il est le seul médecin qualifié sur un territoire occupé par 13 millions d'habitants. Au cours d'un affrontement violent, il pratique, en l'espace de 69 heures, 115 opérations, toutes sous le feu des batteries ennemies. Il parcourt 3 000 milles, dont 400 à pied, tandis que son équipement médical est porté par deux mules.

Le 11 novembre 1939 il écrit à un ami canadien: "C'est vrai que je suis fatigué, mais je ne crois pas avoir été aussi heureux depuis longtemps. Je suis utile." Le 13, deux jours avant sa mort il écrit: "Je suis malade; je vais mourir; mon seul regret est de n'avoir pas fait davantage." Une septicémie l'emporte à la suite d'une coupure qu'il se fait à un doigt en opérant un soldat dans des conditions d'asepsie rudimentaire. Bethune l'aventurier, le



Otto Preminger, producteur de films bien connu de Hollywood, assistait à la cérémonie du 30 août. (Il songe depuis longtemps à faire un film sur la vie de Bethune.) Étaient également présents: des producteurs canadiens, le député de York-Centre, M. Robert Kaplan (près de Preminger) et M. Wang, représentant de l'agence de presse Chine nouvelle.

guérisseur de milliers de Chinois meurt d'une façon presque banale, lui qui avait pourchassé la maladie et la mort partout et sans répit. Il a 49 ans et en paraît 75. On le pleure comme un héros national. Son nom est devenu légendaire. La Chine ne l'a jamais oublié.

En hommage au médecin

En apprenant la mort de Bethune, le président Mao rédigea un poème en son honneur. C'est maintenant l'un des trois poèmes dont la lecture est obligatoire en Chine aujourd'hui. On a fait beaucoup pour honorer sa mémoire. L'Hôpital qu'il avait construit en Chine (détruit trois semaines après par l'ennemi) a été reconstruit. Des maisons dans lesquelles il habita, du temple désuet où il opérait, de tout on fit un musée commémoratif. Son tombeau à Chi-Tchia-Tchouang est un lieu de pèlerinage. Pour toujours, son nom est entré dans la légende.

Au Canada, l'ancien presbytère de Gravenhurst où il naquit a été acheté par le gouvernement fédéral en 1973 et transformé en monument commémoratif (administré par Parcs Canada pour le ministère des Affaires extérieures). Dans cette maison qui fut ouverte officiellement le mois dernier, le public retrouvera les photos, les écrits, les objets, enfin tout ce qui rappelle la vie de cet homme extraordinaire que fut Norman Bethune.

Échange culturel Canada/Chine

Le ministère des Affaires extérieures a annoncé qu'un accord de principe portant sur un échange culturel avait été conclu entre le Canada et la République populaire de Chine. L'Orchestre symphonique de Toronto, dirigé par Andrew Davis, se rendra en République populaire de Chine au mois de janvier 1978 et, réciproquement, la Troupe de danse de Shanghai, fera une tournée au Canada au cours de la saison 1977-78. Les détails concernant ces deux tournées seront précisés plus tard.

Le ministre des Transports du Canada, M. Otto Lang, a annoncé officiellement cet échange dans le discours qu'il a prononcé à Gravenhurst (Ontario), lors des cérémonies d'inauguration de la maison Norman Bethune. M. Lang représentait le premier ministre du Canada et le secrétaire d'État



La maison Bethune où s'est déroulée la cérémonie du 30 août.

Mike Filey